

2018-11-11,

Homélie du trente-deuxième dimanche du temps ordinaire B-2018

« Ne rien donner, ça ne donne rien, car tous ensemble, il me semble, on pourrait changer le monde, de jour en jour, de cœur en cœur, par des gestes d'amour, tous ensemble, il me semble on pourrait changer le monde, en changeant tout d'abord son cœur » chante Robert Lebel dans sa chanson *Tous ensemble*. Une affirmation toute simple et pourtant pleine de vérité et de bon sens. La liturgie de la Parole d'aujourd'hui nous en fournit deux exemples. Dans la première



lecture, la veuve qui n'a pratiquement plus rien à manger, accepte de partager ce peu avec le prophète Élie, en qui elle fait confiance, à cause de la Parole de Dieu qu'il lui fait entendre : « Jarre de farine, point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » Et dans l'extrait d'évangile, Jésus cite en exemple cette veuve qui est pauvre et qui donne, le peu qu'elle a, en offrande. Elle aussi fait confiance au Seigneur qui fera en sorte qu'elle ne manquera pas du nécessaire. Deux exemples de don que des personnes font, en prenant le risque de faire confiance au Seigneur. Un don qui assure la vie parce qu'il est fait dans la gratuité, dans le don de soi, par amour. Nous avons là des témoins qui se laissent interpeler par la Parole de Dieu, qui lui font confiance et qui agissent à sa manière.

Nous avons plusieurs exemples qui illustrent qu'on peut faire des dons dans un tout autre but. Les révélations qui nous ont été faites lors des procès de l'ancien maire Gilles Vaillancourt, de Tony Acurso et bien d'autres nous font dresser les cheveux sur la tête. On peut donner pour avoir des privilèges, pour avoir des avantages, on peut donner pour soi et on voit ce que cela crée : de la corruption, des régimes de privilèges, de l'économie mafieuse, etc. On pourrait,

peut-être, se penser à l'abri de ces tendances, mais cette culture est profonde dans notre société. Un jour un journaliste relatait une expérience personnelle qui lui était arrivée au Jardin botanique de Montréal. Il attendait en file depuis une heure avec ses enfants. Je le cite : « À quelques mètres du but, un couple, monsieur et madame, jeune soixantaine, bien mis et très polis, aborde une jeune femme devant nous et lui offre un «pourboire» de 10 \$ si elle accepte de leur acheter des billets, ce qui leur permettrait évidemment de s'éviter la longue attente. La jeune femme a refusé, mais le type juste devant moi, lui, s'est empressé d'accepter le marché et a fait passer incognito notre charmant petit couple devant tout le monde. Le pire, c'est que le type en question avait lui-même coupé la file, profitant du fait que je courais après fiston pour se faufiler subtilement devant nous. Entre tricheurs... » Il poursuit sa réflexion de la façon suivante : « À l'échelle des magouilles de ce que les procès cités ont mis en lumière, il n'y a pas de quoi appeler la police, bien sûr. Le geste est moins grave, mais l'esprit est le même : comment passer devant les autres, comment profiter d'un avantage grâce à ma situation ou à mon argent, comment m'en mettre plus dans les poches ou comment payer moins, comment déjouer les règles, comment tricher sans me faire prendre... » Et il termine ainsi : « Certains me traiteront peut-être de moralisateur, mais j'assume et j'en rajoute en leur disant que l'éthique et l'intégrité, les mots à la mode ces temps-ci au Québec, s'appuient sur la morale. Et sur le sens civique. » Une réflexion intéressante qui illustre que personne n'est à l'abri de la tentation de donner pour obtenir des avantages.

Ne croyez-vous pas que le message de la Parole de Dieu est d'une grande pertinence pour nous aujourd'hui ? Il est un appel pour nous à être vigilant par rapport à nos propres attitudes et nos comportements vis-à-vis les questions de justice, d'équité dans notre propre responsabilité sociale. Il



est aussi un appel à refuser toute forme de compromission avec quelqu'un qui voudrait nous entraîner dans ce sens. C'est aussi un appel à appuyer toute initiative qui viendra contrer cette tendance sociale. Et nous avons une raison de plus pour agir ainsi. La vie chrétienne est basée sur le don gratuit de la vie du Seigneur pour la transformation du monde. Il nous invite à la même gratuité pour aimer le monde dans lequel nous vivons, non pas pour nous



l'appropriier, mais pour le transformer, pour devienne de plus en plus ressemblant au Royaume de Dieu. « Tous ensemble, il me ensemble on pourrait changer le monde, par des gestes d'amour, car ne rien donner, ça donne rien. » Que notre Eucharistie nous y aide.